

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. V.

MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 1894.

No 12

1894 III

Chers lecteurs, dès ce soir,  
En amical prophète  
— N'est-ce point mon devoir? —  
A vous tous je souhaite  
Douze longs mois de fête,  
De bonheur et d'espoir.

A. ELLIENRAC.

Villeuve-les-Béziers (France) 31 Xbre 93.

## A NOS LECTEURS

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN voit, ce mois, se terminer sa cinquième année d'existence et nous en sommes fier.

Lors de sa fondation, en mars 1889, nos amis ne croyaient pas qu'il pourrait subsister. Un, entre autres, assurait qu'il ne verrait pas le mois de mai. Il avait été impossible de faire durer la Société Canadienne de Sténographie et on croyait qu'il en serait de même d'un journal sténographique; mais le temps a prouvé le contraire. Au mois de mai 1889, loin de cesser de paraître, le STÉNOGRAPHE CANADIEN annonçait un concours international de sténographie. Ce concours a eu lieu en novembre et décembre 1889 et l'on se rappelle qu'il fit beaucoup de bruit, tant par les travaux exposés que par les prix donnés.

Le clergé, Mgr Fabre, archevêque de Montréal, en tête; l'honorable M. Gédéon Ouimet, surintendant de l'Instruction publique; la Chambre de Commerce du District de Montréal, les hommes de profession et les hommes du commerce avaient tous aidé à l'œuvre.

Néanmoins, les ombres n'ont pas manqué au tableau, car, si notre journal a pu paraître jusqu'aujourd'hui, ce n'est assurément pas la faute d'un certain personnage, qui a tout fait pour nous nuire. Ce personnage a travaillé en vain et le STÉNOGRAPHE a toujours paru régulièrement.

En septembre 1892, il était repré-

senté à l'exposition de Montréal, où l'on distribuait des milliers d'exemplaires d'une édition spéciale.

Depuis sa fondation, le STÉNOGRAPHE CANADIEN a toujours prêché l'enseignement de la sténographie et il a gagné à le faire rendre obligatoire.

Les sténographes de profession — les sténographes officiels — ont cru, en premier lieu, que nous voulions leur faire tort, mais ils ont vite compris que, comme Duployé, nous n'avions qu'un but: rendre l'écriture abrégative, dont ils ont toute la rapidité, facile à tous les jeunes.

Et ils nous ont encouragé à leur tour.

Nous ne saurions, en un mot, trop remercier nos abonnés et nos annonceurs de l'encouragement qu'ils n'ont cessé de nous témoigner jusqu'à ce jour.

Nous avons décidé de mettre notre revue bi-mensuelle; mais, comme l'enseignement de la sténographie ne sera décrété obligatoire qu'au mois de mai prochain et que, sans doute, elle ne sera enseignée qu'à l'automne, nous croyons devoir rester encore un an mensuel.

Nous remercions, en cette dernière phrase, tous ceux qui nous ont aidé à propager la sténographie Duployé.

JOSEPH DE LA ROCHELLE.

M. Alphonse Desjardins, de Lévis, a été nommé, dernièrement, membre du Conseil de la Société Aimé-Paris, société de sténographie ayant son siège à Paris.

M. l'abbé Bruchési dit que l'introduction de la sténographie et de la clavigraphie dans presque tous nos établissements importants, prouve que partout l'on veut le progrès et que l'on prend les moyens de l'accomplir.